

cité; Figuière.	12 »	
Valentine de Saint-Point : <i>L'âme impériale ou l'Agonie de Messaline</i> , tragédie en 3 moments avec musique de scène, précédée du		Discours sur la tragédie et le vers tragique. Frontispice et 3 décors, bois par l'auteur; Figuière.

10 »

Varia

Jacques Brissaud : *L'affaire du lieutenant de Saverne*. Préface de M. Charles Altorffer. Avec des illust.; Boccard. » »

Louis Leblois : *L'Affaire Dreyfus. L'iniquité. La réparation. Les principaux faits et les principaux documents*. Avec un portrait de l'auteur; Libr. Aristide Quillet.

Jean Raphanel : *La vérité sur l'Affaire Himmel*; Figuière. 15 »

Léon Treich : *L'esprit de Francis de Croisset*. (Coll. d'Anas n° 36); Nouv. Revue franç. 6 »

Léon Treich : *Histoires pour les Parisiens*. (Coll. d'Anas n° 39); Nouv. Revue franç. 6 »

Voyages

Henry Bordeaux : *La claire Italie*; Plon.

12 »

MERCURE.**ÉCHOS**

Prix littéraires. — A propos d'une lettre de Wagner à Champfleury. — Au sujet de la castration pénale. — A propos des « deux Callias ». — Récriminations. — Un terrain frappé d'interdit. — Comptines et emplos. — Le Sottisier universel.

Prix littéraires. — La commission de la Bourse nationale de voyage littéraire a attribué son prix de 3.000 francs à M. Henri Collet, pour son roman manuscrit : *L'Ile de Barataria*.

Le prix annuel de la Renaissance, d'une valeur de 6.000 francs, a été attribué, pour l'ensemble de son œuvre, à M. Joseph Jolinon, par huit voix contre cinq à M. Paul Rival, auteur de *La Folle vie de la Reine Margot*.

Le prix Strassburger, qui doit être décerné chaque année à l'auteur du meilleur article paru dans la presse française et tendant à maintenir et fortifier la cordialité des relations franco-américaines, a été attribué à M. André Lafond, directeur du *Journal de Rouen*.

Le prix Verhaeren a été donné à M^{me} H. H. Dubois pour son volume *La Tentation*, et le prix de Littérature spiritualiste à M^{lle} Lya Berger pour son roman *Les Sources ardentes*.

§

A propos d'une lettre de Wagner à Champfleury. — Le *Mercur* du 1^{er} mai a reproduit une lettre de Wagner à Champfleury, de Lucerne, 16 mars 1870. Cette lettre, qui (sous le n° 131) passa en vente avec la collection Chéramy, voici plus de quinze ans, avait été antérieurement publiée dans l'*Amateur d'autographes* de Charavay, en janvier 1891. Le journal dont Champfleury a fait connaître le programme

à Wagner serait, d'après le catalogue Chéramy, l'*Imagerie nouvelle*. Je ne sais s'il a paru jamais.

Rappelons, à propos d'Edouard Schuré, qu'il avait fait ses études à Munich. En 1869, il publia dans la *Revue des Deux Mondes* du 15 avril une longue étude sur Wagner et *Les Maîtres-chanteurs*, qui a pris place ensuite dans le second volume du *Drame musical* (1874). Dans une lettre de la princesse Moukhanoff à sa fille (de Munich, septembre 1869), on lit que Cosima Liszt-de Bülow « ne veut pas changer de religion, espère se marier dans deux mois chez le beau-père de M. Schuré (pasteur protestant d'Alsace) et rentrer à Triebschen pour y vivre et mourir ». Cette lettre donne de curieux détails sur « la grandeur d'âme de M. de Bülow » et la vie de Wagner à Triebschen, où la princesse venait de séjourner. Wagner fait lire par Cosima son poème de *Parsifal* à la princesse.

Cosima pleurait en le lisant, moi en l'écoutant. Quand nous avons fini, Wagner a dit : « N'est-ce pas que cela vous étonne qu'un homme accusé d'être un Casanova pense de pareilles choses ? »

Les Mendès, ajoute Mme de Moukhanoff, M. de Villiers (de l'Isle-Adam), Franz Servais, Augusta Holmès, « escortée de Richter, d'un juif wagnérien, M. Glaser, et de son père », étaient venus à Triebschen en même temps qu'elle.

Wagner supporte à peine les Mendès, ajoute-t-elle. Cependant il nous a chanté la fin de *Siegfried*...

Le 23 août 1870, la princesse mandait à sa fille :

Après-demain seront mariés, sans qu'elle ait besoin d'abjurer, Cosima et Wagner.

Et huit jours après, elle lui donnait ces précisions :

Mme Cosima a été mariée en présence des Bassenheim, de Richter et d'une amie de Wagner, Mlle de Meysenbug, sœur du nôtre. Cosima et ses enfants Bülow sont catholiques, le fils de Wagner, le précoce Siegfried, protestant.

J. C. P.

§

Au sujet de la castration pénale. — Notre collaborateur M. Ernest Raynaud a reçu la lettre suivante, à laquelle il répondra prochainement :

Paris, 4 mai 1929.

Monsieur,

Comme suite à votre article du dernier *Mercure* sur la *Castration Pénale*, vous pourriez peut-être faire observer que la population australienne, qui forme, aujourd'hui, une véritable nation, est formée en grande partie des relégués criminels ou « convicts » anglais ou anglo-saxons qui furent déportés en Australie et se croisèrent entre eux, et non avec la population autochtone. Si, avant